AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1837-1839: Vacances gouvernementalesCollection1839: De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (27 février - 4 mars) Item 182. Lisieux, Mercredi 27 février 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

182. Lisieux, Mercredi 27 février 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Elections (France), Mandat parlementaire, Politique, Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1839-02-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°206/227-228

Information générales

LangueFrançais

Cote499, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N° Lisieux 27 Février, 8 heures

Numéro anonyme, jusqu'à ce que vous m'ayez donné le chiffre. Vous étiez de deux numéros en avant de moi. J'arrive après une très belle nuit, par une très belle lune. Mais la lumière sans chaleur me parait toujours un contresens. Et puis, il n'y a pas moyen de voir la lune sans penser à autre chose. Chose n'est pas le mot propre. Je vous dirais si je voulais des choses charmantes, car j'en ai pensé beaucoup cette nuit. Mais c'est trop tôt. Je suis à peine débotté.

Vous avez un grand défaut. Vous êtes très peu disponible. On ne peut pas, même en idée, vous placer dans toutes les situations. J'aurais été charmé de vous avoir à côté de moi, dans cette malle-poste enveloppée dans un grand manteau, dormant ou causant. Mais cela n'est pas concevable. La nuit est trop froide, la voiture trop dure, vous trop fragile. Toute mon imagination a échoué. Quoique sans vous, j'ai revu ma Normandie avec plaisir, ce matin, au lever du soleil. Même sans feuilles, sa physionomie est bonne, forte, riante. Ce ne sont pas les aspects que j'aurais choisis, ce n'est pas la grande nature, qui émeut et élève; mais c'est la nature, saine et gracieuse, qui nourrit et repose. Cela convient aux âmes un peu lasses et pourtant encore animées. Nous nous y trouverions à merveille quand nous serons vieux. Estce que nous serons jamais vieux?

On voulait me faire coucher en arrivant. J'ai mieux aimé faire ce que je fais.

Midi.

J'ai déjà vu bien du monde. On me paraît ici très animé, et très confiant. On compte sur le succès dans presque toute la province. Vous avez bien tort, je vous jure de douter de l'avenir du gouvernement représentatif dans ce pays-ci. Si vous aviez été élevée dans la monarchie de l'Empereur de la Chine, croiriez-vous à la Monarchie de la Reine Victoria ? Il en sera de même des Parlements. Le nôtre ne ressemblera pas à celui de Londres ; mais il sera et à sa façon, il sera grand, sans quoi on n'est pas. Je parlais tout-à-l'heure de la maladie du Duc de Wellington. J'ai trouvé une disposition bienveillante et généreuse, qui m'a fait plaisir. Je ne l'aurais pas trouvée il y a douze ans, avant 1830. Vous m'avez dit, n'est-ce pas, que vous ne feriez pas partir votre lettre au comte Nesselrode, et les autres, avant mon retour. Je vous le rappelle. Il m'est venu en idée deux ou trois choses qui y doivent être. Voilà des visites. Adieu.

Je ne vous ai pourtant rien dit. J'ai cru cette nuit que j'allais avoir, sur les épaules, un rhumatisme pareil au vôtre. Il n'en est rien. C'était un rêve comme tant d'autres. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 182. Lisieux, Mercredi 27 février 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-02-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1683

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 27 février 1839

Heure8 heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLisieux (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

partir les aspects que j'aurois chostis; le n'est par la grande nature, qui ément et élève ; mois cet la nature Vaine et gratimes. qui nourret et repose. Ela convient aux ames un peu lasse, es pourtant encore animier. hous nous y trouverious à morreille quand nous brown vient, but co que nous throng Jamai Vieux ? In voulott me fair couche en arrivant, S'ai micop aine thus GENE C faire ce que je fais. Sai deja one bien du monde, on me parcit ici his, autore es try confrant. On comple dur le Vais dans presque de douter de l'homis de gouvernment reford dutatif dans la page . I vous aving the chois dans la monarchie de l'Emperous de la Chine, Groising som à la monarchio de la reine Victoria? Il en tera ele mime des l'adamens. de notre ne assemblera par à celui de dondres; mais il Vera ; et à da facen , il dera grand, Jaus quoi en mest pas. Le partois tout à l'hours de la maladie du Duc de Wellington. I'm; wowe une disposition bimorillante k? mercen, qui ma fait plaitis. Le ne l'aurois pa, trouque it y a douge nue, avant 1830. Iven many det, mit u par, que vous me feriez par

partir votre lettre me combe Actilorale, et les autor avant mon actour. Le vous le rappelle. Il mil vome en idée leup on tron chorz que y loisent être. Abilà de, viviter . Adia . La van ai pourtant rien It. I'm one cette muit que j'allois avois, dur le pante, thumatilme parcil nun votre. Il nin est rien. Color Reve, comme tans d'autres. Adreis. achèse.